

UNE RÉGION - UNE RENCONTRE

Simon Thomet

Texte et photo : R. Gueissaz

**19 ans,
Faoug et Sainte-Croix,
apprenti polymécanicien**

Depuis combien de temps habitez-vous sur le Balcon du Jura ?

Je suis à Sainte-Croix depuis quatre ans.

Pourquoi vous êtes-vous installé ici ?

Je suis venu ici pour mon apprentissage, au CPNV. Je n'avais pas envie de faire les trajets entre mon domicile et Sainte-Croix, alors je me suis installé ici pour la durée de ma formation.

En quoi consiste votre travail ?

Polymécanicien, c'est un métier technique, un métier de précision. Auparavant, on parlait de mécanicien de précision, d'outilleur... on utilise le terme polymécanicien parce que cela regroupe plusieurs métiers. On travaille dans la production de pièces (séries ou prototypes), le plus souvent en métal ou en polymère. Cela va de la petite pièce d'horlogerie à la grosse turbine.

Pourquoi avoir choisi ce métier ?

À la base, je voulais être tailleur de pierre, j'avais envie de faire quelque chose de spécial. J'ai fait un stage très intéressant mais j'avais quelques difficultés au sein de l'entreprise. J'ai ensuite fait beaucoup de stages dans différents métiers, dont celui de polymécanicien. Moi, j'aime le travail manuel, avoir les mains sales, mais également faire travailler ma tête. Polymécanicien, c'est un métier complet.

Ce que j'aime dans ce domaine, c'est qu'on peut faire beaucoup de choses, produire tellement de pièces différentes. C'est à chaque fois une autre manière de travailler. Il y a aussi pas mal de responsabilité et il faut être très soigneux dans son travail.

Quels sont vos projets à la fin de votre formation ?

J'ai postulé à plusieurs écoles supérieures et je me suis décidé pour celle de Bienne, en génie mécanique. La formation dure deux ans et se fera en allemand et en français. Je suis originaire de Berne et bilingue, cela me plaît de faire ma formation dans les deux langues. Et après, on verra.



Qu'est-ce qui vous plaît particulièrement dans notre région ?

Au début, c'était assez dur de m'intégrer ici, les gens restent souvent entre eux. Beaucoup de personnes dans mon entourage me disaient également que Sainte-Croix, c'est loin de tout. Mais pour moi, il y a ici tout ce dont on a besoin. Et finalement, après quelques passages

dans les restaurants du coin pour boire un café ou une bière, j'ai commencé à lier connaissance. J'aime bien cette petite ville industrielle où on voit qu'il y a du vécu et les gens apportent un certain charme à ce lieu. Je suis arrivé à Sainte-Croix à l'âge de 15 ans et j'ai un peu grandi avec cet endroit, j'y ai gagné en maturité.